

Abraham de Vermeil - [Sonnet]

Je m'embarque joyeux et ma voile pompeuse
M'oste desja la terre et me donne les mers,
Je ne voi que le Ciel uni aux sillons pers ;
C'est le premier estat de mon ame amoureuse.

Puis je voi s'eslever une vapeur confuse,
Ombrageant tout le Ciel qui se fend en éclairs ;
Le tonnerre grondant s'anime par les airs,
C'est le second estat dont elle est langoureuse.

Le troisieme est le flot hideusement frisé,
Le mast rompu des vents et le timon brisé,
Le navire enfondrant la perte de courage.

Le quatriesme est la mort entre les flots salez
Abattus, rebatus, vomis et avalez ;
Bref mon Amour n'est rien qu'un horrible naufrage.

Seconde partie des Muses françoises r'alliees de diverses parts... , M. Guillemot (Paris), 1600.